

## Marie Moret à Édouard de Pompéry, 6 janvier 1895

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Pompéry, Édouard de \(1812-1895\)](#) est destinataire de cette lettre

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation2 p. (350r, 351r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Édouard de Pompéry, 6 janvier 1895, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33276>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

# Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [6 janvier 1895](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Pompéry, Édouard de \(1812-1895\)](#)

Lieu de destination 35, rue Victor, Nice (Alpes-Maritimes)

## Description

Résumé Sur la politique éditoriale du *Devoir* : à l'écart de la polémique, « même amicale », entre de Pompéry et Gide ; sur le manque d'espace disponible dans la composition des prochains numéros du journal ; sur les pensées au fond peu différentes de Gide et de Pompéry concernant le travail, et notamment sur l'idée fouriériste du travail attrayant. En post-scriptum, accuse réception de l'ouvrage *Le dernier mot du socialisme rationnel*.

Support Le nom du destinataire, Pompéry, est manuscrit au crayon bleu sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Bien cher Monsieur ».

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Fouriérisme](#), [Travail](#)

Personnes citées [Gide, Charles \(1847-1932\)](#)

Œuvres citées

- Fabre (Auguste), « Un socialiste pratique : Robert Owen », *Le Devoir*, t. 19, 1895, p. 18-34. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.19/17/100/768/0/0>, consulté le 23 juin 2021]
- [Gide \(Charles\), \*Les prophéties de Fourier\*, 2e éd., Nîmes, impr. de Vve Laporte, 1894.](#)
- [Pompéry \(Édouard de\), \*Le dernier mot du socialisme rationnel : suite et conclusion des « Thélémites de Rabelais » et des « Harmoniens de Fourier »\*, Paris, Reinwald, 1893.](#)

Lieux cités

- [Nice \(Alpes-Maritimes\)](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Pompéry, Édouard de (1812-1895)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Droit/Justice
- Fouriérisme

- Littérature
- Presse
- Socialisme

BiographieAvocat, homme de lettres, fouriériste et socialiste français né en 1812 à Couvrelles (Aisne) et décédé en 1895 à Paris. Il visite le Familistère de Guise en septembre 1872 et entretient des relations d'amitié avec Jean-Baptiste André Godin et Marie Moret.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 17/05/2025

---

à fond la ville de Nîmes le 1<sup>er</sup> Janvier 1893

Le malheureux événement à Bruxelles, est que vous avez à l'avance la cause grande; il n'y a pas de dissens entre M. le Ministre et moi.

Qui celle-ci étant convaincu votre affectueuse lettre du 26 Décembre, datée de Nîmes, est venue — après bien ces retard causes par les embûchements politiques de fin d'année — me retrouver dans le midi de la France, à Nîmes, où je suis venu passer l'hiver avec ma famille.

Comme nous en sommes à la moitié, chez Monsieur le "Désir", ne de perte pas à la polémique, j'aimerais volontiers amical et Mons. encore que Godin, si possible, je ne puis lui ne veux laisser le journal entrer dans cette voie.

Après votre réponse, il m'a

dit qu'il n'y de raisons probantes que Godin aussi ne revient à la charge de "Démocrate" pas que du libéralisme à faire, et nous sommes toujours à court d'espace.

Ce mois-ci nous commençons une nouvelle édition du "Gardien" pendant 6 à 7 mois, de prendre 16 pages au moins dans chaque numéro. J'ai l'autre part à faire mes documents pour un biographie complète de J. B. Godin, ce qui restera pour les importants sujets hors tous les titres chroniques parlementaires, j'ajoute politiques et sociales; question de la paix, mouvement bonapartiste, etc. Le sentiment de personnes très compétentes qui nous seulement ont le "des maréchaux", mais encore connais-

à fond la pensée de Gide <sup>1901</sup> touchant précisément le travail, est que vous avez à l'avance cause gagnée; Il n'y a pas de dissensément entre vous et Gide, celui-ci étant convaincu que le travail est le fondement de la vie humaine et que, sous forme d'exercice manuel, il est appelé à prendre une place prépondérante.

La restriction que Gide a faite concernant la partie attirail du travail vient tout simplement de ce qu'il voulait faire accepter du public une certaine somme d'idées fouriéristes visant la période garantiste, idées que le public ait repoussées, si l'auteur n'eût fait lui-même la part des idées courantes.

— Je suis très heureuse, cher Monsieur de nous savoir en si bonnes conditions d'existence dans le beau pays où vous êtes. Je vous y envoie mes très meilleurs souhaits de bonheur et de santé.

Cordialement à vous  
D'une amie assez long, qui  
appelle Marie Gidein  
qui au présent

M. Qui "le dernier mot des socialisme rationnel" m'est bien parvenu. Le Dernier l'a annoncé dans son numéro de juin dernier.